

BURKINA FASO

Unité-Progrès-Justice



SOMMET HUMANITAIRE MONDIAL

SEANCE PLENIERE

PROJET DE DECLARATION

A vérifier au prononcé

Istanbul, le mai 2016

**Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies,
Excellences, Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de
Gouvernement,
Monsieur le Président du Forum Humanitaire,
Mesdames et Messieurs,**

Le Burkina Faso se félicite de la tenue effective du 1^{er} sommet mondial consacré à l'action humanitaire.

Ma délégation exprime au Gouvernement et au peuple turc, sa profonde gratitude pour avoir bien voulu abriter le présent Sommet, ainsi que ses très vifs remerciements pour l'hospitalité généreuse dont elle est l'objet depuis son arrivée à Istanbul, reflet de la riche et merveilleuse civilisation turque.

Qu'il me soit permis de saluer les importants efforts accomplis par le Secrétaire Général, Monsieur Ban Ki Moon, pour renforcer le rôle de l'Organisation des Nations Unies face aux situations diverses et complexes auxquelles notre monde se trouve aujourd'hui confronté.

L'initiative qu'il a bien voulu avoir d'organiser le présent Sommet, nous invite à une analyse profonde des crises que traverse notre humanité, afin de la préserver.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

L'état de notre humanité est profondément préoccupant. Le présent Sommet se tient dans un contexte international marqué par la persistance de difficultés économiques ainsi que de conflits violents, hypothéquant la paix et à la sécurité internationales, et partant, la vie de générations entières.

Ces défis accentuent la marginalisation des populations les plus vulnérables et mettent à rude épreuve la résilience des institutions nationales, régionales et internationales, à même d'apporter une assistance vitale et des solutions durables à des milliers de personnes victimes de crises majeures.

Dans ce contexte, ma délégation salue le rapport du Secrétaire général sur la situation humanitaire mondiale, élaboré en vue du présent Sommet et réaffirme l'entière adhésion du Burkina Faso à la position africaine commune sur l'efficacité humanitaire. Nous restons convaincus que les crises humanitaires sur le continent constituent une menace grave à l'émancipation économique et sociale de nos peuples, contre laquelle il convient de promouvoir une coopération plus forte et une complémentarité renforcée entre les Nations Unies et les structures de l'Union africaine.

Il importe par ailleurs de se féliciter de la tenue du présent sommet, suite à l'adoption l'an dernier, du cadre d'action de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe, du programme d'action d'Addis Abeba pour le financement du développement, du programme de développement durable à l'horizon 2030 ainsi que de l'Accord de Paris sur les changements climatiques.

Face à la recrudescence des conflits et des catastrophes à travers le monde, il nous appartient de mettre en œuvre tous ces engagements ambitieux tout en veillant à ne laisser pour compte, toutes les personnes touchées par les conflits, vivant dans la pauvreté ou exposées à un risque de catastrophe naturelle.

Notre engagement devrait aller beaucoup plus loin pour instaurer un développement parfaitement inclusif et équitable, qui respecte les droits de tous les êtres humains, renforce l'action humanitaire et la gestion des crises, et qui serait plus attentif à la prévention des conflits et des catastrophes, ainsi qu'à la résilience des populations.

Le Burkina Faso réitère sa disponibilité et son engagement à la réalisation de tous ces objectifs à travers la mise en œuvre du programme en faveur de l'humanité, dans un esprit d'engagement commun et de responsabilités qui sont les siennes, face aux défis de notre monde.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Le Burkina Faso, pays sahélien, subit les effets néfastes de la variabilité et du changement climatique, l'exposant ainsi à un certain nombre de catastrophes naturelles et crises humanitaires dont les plus fréquentes sont les inondations et les sécheresses. Ces catastrophes ont des répercussions négatives sur son économie, principalement basée sur les secteurs de production primaires que sont l'agriculture, l'élevage et la foresterie.

L'année 2015 a été marquée par la survenue de catastrophes d'origine anthropique (incendies, conflits intercommunautaires,..) et naturelle (inondations, vents violents) qui ont affecté quarante-huit mille neuf cent douze (48912) personnes.

Conscient de la nécessité de limiter les conséquences des catastrophes et crises humanitaires sur les populations Burkinabè, le Gouvernement a entrepris des actions tendant à renforcer les capacités de résilience des populations, par une préparation et une meilleure organisation de la réponse lors des situations d'urgence.

Parlant de crises humanitaires, je voudrais rappeler que le Burkina Faso, face à la crise socio politique qu'a connue le mali, a accueilli en 2012 sur son territoire plus de soixante mille réfugiés maliens dont plus de la moitié vivent toujours sur le territoire burkinabè.

Mon pays reste attaché à la réalisation pleine et entière des droits de toutes ces personnes réfugiées et ne ménagera aucun effort pour leur apporter l'assistance et faciliter leur insertion socio-économique.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Cette tribune est le lieu d'exprimer la gratitude du gouvernement et du peuple burkinabè, à l'ensemble de ses partenaires ainsi qu'aux agences du Système des Nations Unies en particulier, pour l'accompagnement constant dont mon pays bénéficie pour répondre efficacement aux différents défis humanitaires auxquels il est confronté.

Je voudrais terminer mon propos par une note d'espoir, en formulant le vœu que les conclusions de ce sommet que je souhaite fructueuses et consensuelles, permettent de marquer un pas décisif vers une réponse efficace et durable aux crises humanitaires partout dans le monde, et ce, pour un avenir meilleur pour nous mêmes et pour les générations futures.

Je vous remercie.